

stoliques & de leurs Ecclesiastiques és années 1676. & 1677. à Paris in 8. chez Charles Angot.

Triplex Grammatica Theoriam & Praxin Linguæ Gallicæ, Germanicæ & Italicæ complectens par J. B. Thomassini D.R. in 12. à Paris chez l'Auteur rue Calande, & au Palais chez Nicolas le Gras

Tous les Sçavans ont appris icy avec douleur la mort de M. l'Abbé Moreri dans le temps que la Republique des Lettres en attendoit le plus de secours par le fameux ouvrage de son Dictionnaire Historique qu'on nous fait pourtant esperer bientôt malgré la perte de son Auteur.

Miscellanea eruditæ Antiquitatis sive supplementi Gruteriani lib. 1. in quo eruditiora & intellectu difficiliora marmora à Grutero omissa enodantur, statuis, nummis & toreumatis illustrantur confarcinante. Jac. Sponio M. D. & P. Col. Lug. aggregato. A Francfort & se trouvent à Paris chez la veuve de Varennes.

Le Courrier devalizé nouvelle historique chez la mesme.

Le Theatre des beaux esprits où l'on propose des questions aux Sçavans sur les plus belles matieres de la Theologie, de la Morale, de la Physique & de l'histoire. Tome I. où l'on traite les questions proposées sur la predestination & sur la reprobation, in 12. à Paris chez Estienne Michallet.

C'est une nouvelle invention d'une personne d'esprit pour donner de l'exercice aux plus beaux esprits du temps & le moyen de se faire connoistre. On y trouve un avis pour ceux qui voudront y répondre, & douze questions pour ceux qui voudront commencer de s'occuper.

XIX. JOURNAL DES SÇAVANS.

DU LUNDY 12. AOUST M. DC. LXXX.

ESSAIS DE PHYSIQUE TOM. III. DE LA MECHANIQUE des Animaux par M. Perrault de l'Academie R. des Sciences D. en M. de la Faculté de Paris. In 12. A Paris chez Jean Baptiste Coignard. 1680.

CE 3. Essay de Physique n'est pas le moins beau ni le moins curieux de ceux que M. Perrault nous a donnés. Il contient la description de plusieurs organes dans les Brutes qui n'avoient point encore esté remarquez, avec l'explication de la maniere d'agir & des usages de ceux qui sont particuliers à ces animaux. Et parce que les causes des actions de chaque organe y sont expliquées par les remarques des particularitez de leur structure, & par la comparaison qui en est faite avec les machines artificielles qui nous sont les plus

plus connus, l'Auteur a donné pour titre à ce Traité, De la *Mechanique des Animaux*.

Il le divise en trois Parties.

Dans la premiere qui est pour les fonctions des sens, il fait voir entre autres choses qu'il y a des animaux, comme les Insectes, qui paroissent n'avoir qu'un seul & unique sens. Que ceux qui en ont cinq les exercent par des organes diversifiez selon les differens usages qu'ils en font: Que par exemple les Oiseaux ont une troisieme paupiere dont l'usage est pareil à celui d'une Eponge, & dont la structure a rapport à celle d'un rideau qui se tire avec un cordon passant sur une poulie. Que ces animaux ont encore dans l'œil une espece de bourse fort noire qui de mesme que l'Eponge & le rideau sert à leur rendre la veüe plus claire en nettoyant & rendant les humeurs de l'œil plus transparentes. Que dans les Chiens & les autres animaux qui ont l'odorat extraordinairement fin, les membranes qui servent à ce sens sont d'une tres-grande étendue, en sorte que pour pouvoir estre enfermées dans l'espace qui les doit contenir elles sont roulées comme des cornets de petit mestier, & leur action qui consiste dans la separation qui se fait par leur moyen de la partie odorante épandue dans l'air, est pareille à celle des lames de cuivre, sur lesquelles l'argent épandu dans toute l'eau forte qui le dissout, se ramasse en se separant de l'eau.

Dans la seconde Partie qui est pour les fonctions du mouvement il y a aussi plusieurs remarques concernant le mouvement des animaux. Par exemple que les muscles sont situez en deux manieres tout à fait opposées dans les animaux differens, & que dans ceux qui sont du genre des Testacées comme les Ecrevisses & la pluspart des Insectes ils sont enfermez au dedans des parties qui font l'office des os, au lieu qu'aux autres animaux ils sont en dehors des os, ce qui est fait pour donner selon les regles de la Mechanique la force & la fermeté necessaires aux petites jambes des insectes.

On y trouve par quelle mechanique les barbes dont sont composées les plumes des Oiseaux s'accrochent les unes avec les autres de maniere qu'elles font un tissu qui se reünit de luy mesme avec une grande facilité apres qu'il a esté rompu; quel est le moyen que les Porcs-Epics employent pour lancer leurs aiguillons & celui dont le Cameleon & le Piver se servent pour lancer leurs langues à une tres longue distance. Enfin il y a plusieurs particularitez remarquables sur le sujet des ventricules du Cerveau, comme par exemple que les Oiseaux en ont un dans la moëlle de l'Epine.

La troisieme Partie contient ce qui appartient à la nourriture & à la generation. Les organes qui servent à la nourriture estant ou

pour la preparer ou pour la cuire ou pour la distribuer dans les parties qui la preparent, il y a des remarques curieuses sur le jabot des Oiseaux dont ces animaux se servent pour suppléer au défaut de la preparation qui est faite dans la bouche de ceux qui maschent ce qu'ils doivent avaler ; ce receptacle servant encore pour garder quelque temps ce qu'ils portent à leurs petits : & parce qu'il y a des Oiseaux, comme les Pigeons, dans lesquels la dissolution de la nourriture se fait avec une grande promptitude, ces animaux ont la faculté d'enfler leur jabot de telle sorte que les grains qui y sont enfermez n'estant pas ferrez & comprimez à l'ordinaire, leur dissolution en est beaucoup plus tardive.

La Mechanique des organes qui cuisent la nourriture est encore fort remarquables, car dans le ventricule des Oiseaux appelé Gésier, il a trouvé deux instrumens qui ferment & qui broient les grains ainsi qu'un moulin le fait avec ses meules. Il a aussi découvert des organes propres à faire remonter la nourriture dans la bouche des animaux qui ruminent, (parce que de mesme que les oiseaux, ils l'avallent sans la mascher) afin que dans la suite elle puisse y estre maschée à loisir, & ces mesmes organes servent encore à la reconduire & la faire passer dans le second ventricule sans retomber dans le premier, où elle avoit esté premierement receüe. Dans les organes de la respiration qui servent principalement à la coction & à la distribution du sang, il a encore remarqué des particularitez & des usages qui n'avoient point esté cy-devant connus : par exemple que dans les Amphibies tels que sont les Tortuës, les Grenouilles &c. les Poumons servent à nager, que dans les oiseaux ils aident à la compression des entrailles par le moyen des grandes vessies qu'ils étendent jusqu'au fond du bas ventre. Mais les organes les plus industrieusement construits pour la distribution de la nourriture sont les valvules dont il remarque trois especes expliquées par la comparaison qui en est faite avec les 3. especes de Soupape dont on se sert dans les machines hydrauliques. Les organes qui tiennent lieu de Poumons aux Poissons & aux Insectes sont aussi décrits & expliquez tres-exactement.

Les Machines qui servent à la generation & leur maniere d'agir dont la description ne contient aucun mot & ne forme aucune image qui puisse choquer, sont expliquées par une nouvelle hypothese, dans laquelle on trouve les raisons des choses incomprehensibles qui se rencontrent dans les autres hypotheses, telles que sont les generations qu'on appelle Equivoques ou Spontanées qu'on attribue à la pourriture ; le renouvellement qui arrive aux Plantes lequel peut estre considéré comme une nouvelle generation qui se fait tous les

ans en une mesme plante quand elle pousse de nouvelles branches ; la production des racines aux branches qui viennent de boutture &c.

Nous nous sommes un peu plus étendus que de coûtume sur toutes ces choses parce que comme elles sont capables de donner une idée generale des moyens que la nature employe pour les fonctions qui nous sont communes avec les Brutes en rendant la connoissance de ces fonctions plus claires en general , elles peuvent aussi contribuer à la perfection de la connoissance particuliere que nous avons interest d'avoir des fonctions qui sont en nous de mesme genre.

*SELECTA HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ CAPITA
& in loca ejusdem insignia Dissertationes Historica , Chronologica ,
Critica , Dogmatica , Aut. R. P. F. Natali Alexandro Ord. Præd.
Saculum VI. In 8. A Paris chez Ant. Dezallier. 1680.*

CE que l'Empereur Anastase fit souffrir avec les Severiens aux Défenseurs du Concile de Calcedoine , les tourmens dont Cabade Roy de Perse & le Tyran Dunaam affligerent les Chrestiens , l'exil auquel Trasymond Roy des Vandales condamna plus de soixante Evêques , & enfin la mort que Levigilde Roy Arien fit souffrir dans l'Espagne jusqu'à son propre fils sont les persecutions dont l'Eglise se vit accueillie dans le VI. Siecle. Les Papes qui la gouvernerent pendant tout ce temps furent Symmache , Hormisdas , Jean I. Felix III. Boniface II. Jean II. Agapet , Silvere , Vigile , Pelage I. Jean III. Benoist I. Pelage II. & enfin saint Gregoire le Grand. Elle se vit attaquée par les Corrupticoles , les Agnoetiens , les Tritheites & quelques autres Heretiques. Paschase , Procope , Ennodius , saint Remy , saint Fulgence , saint Victor de Capouë , Rustique , Liberat , saint Cesaïre d'Arles , Victor Vitenfis , Cassiodore , Gregoire de Tours , les Anastases Sinaïtes & plusieurs autres celebres Ecrivains la defendirent ou la rendirent illustre par leurs ouvrages : & près de quarante Conciles en établirent ou en redresserent la foy & la discipline.

Le P. Alexandre traite toutes ces choses dans ce volume , & parmi les Dissertations qu'il ajoûte à son ordinaire on y en trouve une dans laquelle il defend les Moines de Scythie contre le Cardinal Baronius qui les avoit accusez de l'heresie d'Eutichez , & dans une autre Traité il demêle fort au long tout ce qui regarde l'affaire des trois chapitres qui fit un si grand bruit dans ce Siecle.

ANAGRAMME MATHÉMATIQUE DE L'AUGUSTE

Nom de LOUIS XIV. de l'Invention de M. l'Abbé de Catelan.

Tout l'artifice de cette ingénieuse Anagramme qui se fait par les Regles de Mathématique consiste à mettre en la place des huit Lettres qui composent l'Auguste Nom de LOUIS XIV. les huit nombres qui marquent le rang qu'elles tiennent dans l'Alphabet, & de les combiner ensuite ensemble par l'Addition & la Soustraction, en observant de faire toujours les mêmes opérations sur les nombres également ou reciproquement éloignez les uns des autres, comme il est marqué icy par les chiffres romains I. II. III. IV. qui rendent la chose plus sensible que ne feroit un long discours.

L	O	U	I	S	X	I	V.
10	13	19	9	17	20	9	19.
I ^c	II ^c	III ^c	IV ^c	IV ^e	III ^e	II ^e	I ^e

COMBINAISONS.

III ^c + II ^e - IV ^c	=	19.
III ^e + II ^c - IV ^e	=	16.
III ^e - I ^e	=	1.
III ^c - I ^c	=	9.
I ^e + III ^c - I ^c - III ^e	=	8.
II ^c + III ^e - II ^e - III ^c	=	5.
IV ^e + I ^e - II ^c	=	16.
IV ^c + I ^c - III ^c	=	0.
III ^e + III ^c - IV ^e - IV ^c	=	13.
III ^e + III ^c - II ^c - II ^e	=	17.

A la place des neuf nombres que donnent les combinaisons precedentes, mettez les Lettres de l'Alphabet qui leur répondent, & vous trouverez pour l'Anagramme Mathématique de LOUIS XIV. VRAI HEROS.

19	16	1	9	8	5	16	13	17
V	r	a	i	H	e	r	o	s.

Personne ne s'étoit encore avisé jusqu'icy de confirmer par des démonstrations Mathématiques cette vérité dont la France & toute l'Europe ont des preuves si éclatantes.

OPERE PIEDIROMA DESCRITTE D'ALL'

Abbate Carlo Bartolomeo Piazza in Roma.

Les Hôpitaux, les Colleges, les Archiconfreries au nombre de quarante, les Confreries des Nations qui sont 27. en nombre, celles des Arts, & enfin les Congregations & les Compagnies qui

s'assembloient dans la ville de Rome pour des œuvres pies, sont les sujets que cet Auteur s'est attaché à décrire dans cet ouvrage. En parlant de la Congregation des Nobles qui se fait au Jesus chez les P. P. Jesuites, il remarque qu'il en est sorti quatre-vingt Cardinaux & cinq Papes, sçavoir Urbain VIII. Alexandre VII. Clement IX. Clement X. & Innocent XI. qui gouverne aujourd'huy l'Eglise avec tant de zele.

HISTOIRE DES CHANCELIERS ET GARDES DES Sceaux de France distinguez par les Regnes de nos Rois depuis Clovis jusqu'à Louis XIV. enrichie de leurs Armes, Blasons & Genealogies par F. du Chesne fils d'André Conseiller du Roy, Historiographe de France. in fol. chez Jean Couterot à l'Image de saint Pierre. 1680.

MR. du Chesne n'est pas le premier qui a écrit des Chanceliers & Gardes des Sceaux de France. Dans le milieu du Siecle dernier Vincentius Lupanus en donna quelque chose dans le second livre de ses Commentaires *De Magistratibus & Praefecturis Francorum*. Plusieurs en ont écrit depuis ce temps-là : mais les uns se sont contentez d'en faire seulement des Catalogues, les autres d'en donner quelques petits éloges, & quelques autres de parler de leur dignité. M. du Chesne a ramassé tout cela dans cet Ouvrage, & il y a mesme ajoûté plusieurs Genealogies tant des Familles éteintes comme entre autres celle des Aycelins de Montaigu que quelques ignorans ont voulu faire venir de bas lieu, que de celles qui subsistent encore. On y trouve les Lettres des Provisions de plusieurs de ces grands hommes comme entre autres de Guillaume & de Guy de Rochefort Chanceliers de France sous le dernier desquels le Grand Conseil fut réduit en College *ad instar* des Compagnies Souveraines, celles des deux François de Monthelon qui de Pere en fils eurent l'honneur d'être Gardes des Sceaux avec la commission de Chanceliers & desquels on a dit que nos Rois vouloient faire connoître en leurs personnes qu'après cela ils ne vouloient plus honorer les hommes par les charges mais les charges par les hommes, celles des deux Estiennes d'Aligre qui de mesme de pere en fils se sont veus honorer de la dignité de Chanceliers & de Gardes des Sceaux, & enfin celles de Monsieur le Chancelier d'aujourd'huy qui par son merite & ses services a élevé sa famille si glorieusement & si utilement pour le Public à cette premiere dignité de la Robe en sa personne, & en celle de Mrs. ses enfans aux premieres charges de l'Etat & de l'Eglise, ainsi qu'un de nos Poëtes l'a élégamment exprimé en ces trois Vers.

O bene Concordes ad publica commoda nati

R. iij.

134 XIX. JOURNAL DES SÇAVANS.

*Tergemini Heroes , tales Themis optima , tales
Religio , tales Regno Bellona petebat.*

Enfin pour ne rien obmettre de ce qui regarde cette matiere , cet Auteur a mis au commencement un discours , où en traitant des honneurs des Privileges & des Prerogatives des Chanceliers de France que tout le monde connoist assez , il remarque qu'autrefois tous les Sceaux de nos Rois , dans plusieurs desquels ils étoient representez , appartenoient apres leur decés aux Religieuses de N. D. de la Saulsaye près de Ville-Juif , par le don que leur en fit le Roy Philippe Auguste l'an 1208. & qu'elles ont jouï de ce don au moins jusqu'en 1380.

*DELLA COSTRUZIONE IRREGOLARE DELLA
lingua Toscana , Trattato di Benedetto Fiorentino con al fine un dis-
corso del medesimo in fir. in 12. Et se trouve à Paris chez Jean de
la Caille. 1679.*

Quelque delicate & quelque polie que soit la langue Toscane , elle ne laisse pas d'avoir ses constructions irregulieres que l'usage a introduites & autorisées , & que par consequent un homme qui veut bien parler cette langue est obligé de sçavoir. C'est de ces fortes de constructions que cet Auteur traite dans ce petit ouvrage. Comme il est Florentin & habile on peut s'en rapporter à luy. Il se donne la premiere de ces qualitez dans le titre de son livre , & on remarque l'autre dans le discours qu'il a ajoûté à la fin de son Traité.

*EXTRAIT D'UNE LETTRE ECRITE DE LYON A
l'Auteur du Journal par M. Panthot D. Medec. aggregé au College de
Lyon , contenant une chose surprenante.*

M. R. Panthot qui nous a si souvent communiqué de si belles choses nous écrit de Lyon qu'un Pere Cordelier a jetté en ce pais-là un ver long de sept aunes écaillé comme un serpent & velu. Depuis près de dix ou douze années il en a fait plusieurs de cette nature , comme il n'est pas encore parfaitement guéri , il a differé de nous faire part de cette observation , qui pourra possible estre éclaircie dans la suite.

Un de nos Curieux de Paris en conserve un qui a esté jetté par la bouche depuis peu , long de onze aunes toutes entieres.

*NOUVEAUTES DE LA QUINZAINE TANT POUR LES
Livres nouvellement imprimez ou receus à Paris que
pour autres choses curieuses.*

Briani Waltoni Angii V. C. Biblicus apparatus Chronologico-

Topographico-Philologicus. Tiguri. in fol. & se trouve à Paris chez Antoine Cellier.

Statuts du Diocèse d'Angers pour l'instruction des Ecclesiastiques in 4. à Paris chez Antoine Dezallier.

On nous fait esperer au premier jour la description du Pont de Batteaux de Cuivre que le sieur Dumets Lieutenant general de l'Artillerie & Marechal de Camp a inventé, & dont sa Majesté a veu faire l'épreuve ces jours passez sur l'Escault.

Conferences Theologiques & Spirituelles sur les grandeurs de la sainte Vierge, par le P. L. F. d'Argentan Capucin in 8. 2. Vol. à Paris chez Sebastien Cramoisy.

Nous avons de ce mesme Auteur deux autres Volumes sur les grandeurs de Dieu, & autant sur les grandeurs de Jesus-Christ.

Memoires ou extraits des titres qui servent à l'histoire de l'Ordre de saint Lazare, in 12. chez le mesme.

Madrigaux de M. D. L. S. in 12. à Paris chez Claude Barbin.

Fondement inébranlable de la Doctrine Chrestienne: où les principaux Points de la Foy sont clairement expliquez & prouvez par la parole de Dieu écrite, & par la Tradition, les Conciles & les Peres. Avec un petit Traité de l'Existence de Dieu contre les Infideles. Par le Pere Basile de Soissons Predicateur Capucin & Missionnaire Apostolique en Angleterre. In 8. à Paris chez Pierre Compain & Charles Osmont. 1680.

Il y aura un Journal extraordinaire Lundy prochain sur quelque chose de bien curieux d'Angleterre.

XX. JOURNAL DES SÇAVANS.

DU LUNDY 19. AOUST. M. DC. LXXX.

THE ENGLISH GLOBE INVENTED BY THE RIGHT honourable the Earl of Castelmair. A Londres chez Joseph Moxon à l'enseigne d'Atlas sur le Mont de Ludgate. 1680.

IL y a si long-temps que nous n'avons rien receu d'Angleterre, que les Curieux ne seront pas faschez qu'on leur donne icy une ample description d'une nouveauté singuliere tant dans l'Astronomie que dans la Geographie, qu'on a envoyée de ce pais-là.

C'est ce Globe dont nous avons déjà donné avis, que M. le Comte de Castelmair a inventé, & qu'on nomme simplement *Globe Anglois*. pour le distinguer de tous les autres.

Il est fixe & immobile.